

LA JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE DIJON S'INTERROGE :
L'HOMME EST-IL (TOUJOURS) LA PREMIERE RICHESSE DE L'ENTREPRISE ?

Le jeudi 26 novembre 2009, dans le cadre du salon Entreprissimo, la Jeune Chambre Economique de Dijon a animé un atelier sur le thème : « L'homme : première richesse de l'entreprise ? ». Pour nous éclairer sur ce sujet d'importance, Philippe CUNY, Directeur Général d'ESSILOR, n°1 mondial de l'optique ophtalmique, a accepté de témoigner de son expérience et de la politique des ressources humaines appliquée chez ESSILOR.

En effet, dans un contexte économique global marqué par de nombreuses délocalisations ou fermetures de sites de production industriels, ESSILOR, qui emploie plus de 35 000 collaborateurs partout dans le monde et réalise un chiffre d'affaires de 3 millions de dollars, fait figure d'un véritable OVNI.

Pour réussir le pari de faire cohabiter au sein d'un même groupe industriel des usines implantées en Europe, en Asie et en Amérique Latine, ESSILOR a choisi de spécialiser chacun de ses sites et de les rendre ainsi interdépendants. Ainsi, le matériel fabriqué à Dijon, fruit d'un savoir-faire unique, sert aux usines asiatiques en charge d'une autre étape du processus de fabrication. En créant des passerelles entre sites, nous incitons les échanges entre nos salariés et optimisons ainsi les process. Voilà la clé de la réussite d'ESSILOR.

L'entreprise met en œuvre des enquêtes de satisfaction, dont les résultats sont comparés au niveau mondial tous les 3 ans. Véritable baromètre de l'état d'esprit général de l'entreprise, ces enquêtes sont un outil essentiel pour les équipes dirigeantes qui identifient ainsi les axes de progrès en termes de ressources humaines.

« De plus », nous explique Philippe CUNY, « nous encourageons nos personnels à utiliser leur DIF (droit individuel à la formation) et ce, sur des sujets pouvant porter hors de leurs domaines d'expertise professionnelle. Nous considérons que cela participe au bien-être général de l'individu et que cela est profitable aussi au sein de l'entreprise. »

Cet atelier, qui a réunit près d'une vingtaine de personnes, s'est pleinement inscrit dans la problématique d'ENTREPRISSIMO. Voulu par la Jeune Chambre Economique de Dijon, cet échange privilégié avec Philippe CUNY a, sans nul doute, contribué à une nouvelle vision de l'entreprise, dans laquelle l'homme est au cœur de l'organisation et où épanouissement personnel rime avec compétitivité et profit.